

La chiroptière

Lettre de liaison du réseau des Refuges pour les chauves-souris n° 1 - septembre 2009



Le GMB a le plaisir de vous annoncer la naissance du petit frère de *la Catiche* qui d'année en année a grandi, pris des couleurs et relie les propriétaires et gestionnaires de Havre de Paix pour loutres et C^{ie}. *La chiroptière* (nom donné à un accès aux toitures spécialement créé pour les chauves-souris) a l'ambition de faire aussi bien en reliant tous les signataires privés ou publics de « Refuges pour les chauves-souris » afin de constituer un réseau vivant et actif. Il fournira des idées d'aménagements ou de gestion de gîtes et habitats, diffusera vos expériences, répondra à vos questions... Ses premiers pas seront mal assurés. A vous de lui donner la main en lui envoyant témoignages personnels, photos de réalisations, en lui communiquant vos succès mais aussi vos difficultés, etc.

Son ambition est de générer une dynamique pour développer le réseau de Refuges et le rendre très efficace. Globalement les populations de chiroptères sont en déclin et souvent très isolées. Leur restauration implique impérativement celle des milieux de chasse et la réhabilitation ou la création de gîtes pérennes d'hibernation et de mise-bas. Outil complémentaire, le site internet www.refugespourleschauves-souris.com vous fournit des dossiers techniques et des actualités régulières, sans oublier les opérations de suivis saisonniers ou de prospections, opportunités de formation. La lecture de *La Chiroptière* vous apprendra à observer sans déranger, à mieux connaître vos locataires, à graver les échelons de la connaissance : «vos» chauves-souris deviendront des pipistrelles, des rhinolophes ou des oreillards..., puis des pipistrelles communes, des grands rhinolophes ou des oreillards roux...

La Chiroptière n'existera que s'il est l'écho de vos expériences que vous communiquerez à l'équipe rédactionnelle du GMB. Les complexes sont hors de propos, vous n'êtes pas tous propriétaires d'abbaye, soyez convaincus que certains «loches» au fond du jardin peuvent héberger de très belles surprises chiroptérologiques.

■ Xavier GREMILLET,
Président du GMB

Le réseau des Refuges pour les chauves-souris Une action volontaire en faveur des chauves-souris en Bretagne

Les chauves-souris en Bretagne

La Bretagne accueille une diversité insoupçonnée de chiroptères (nom scientifique qui signifie «main ailées») puisque avec 21 espèces identifiées, ces demoiselles nocturnes représentent plus du quart des espèces de mammifères sauvages de la région.

Malheureusement, les chauves-souris sont pratiquement toutes en forte régression. Le déclin généralisé de ces mammifères volants, tous protégés par la loi française, s'explique par l'usage des pesticides qui suppriment ou empoisonnent la ressource alimentaire des chauves-souris, et par la disparition des gîtes (construction moderne, hermétiquement close à toute faune sauvage).

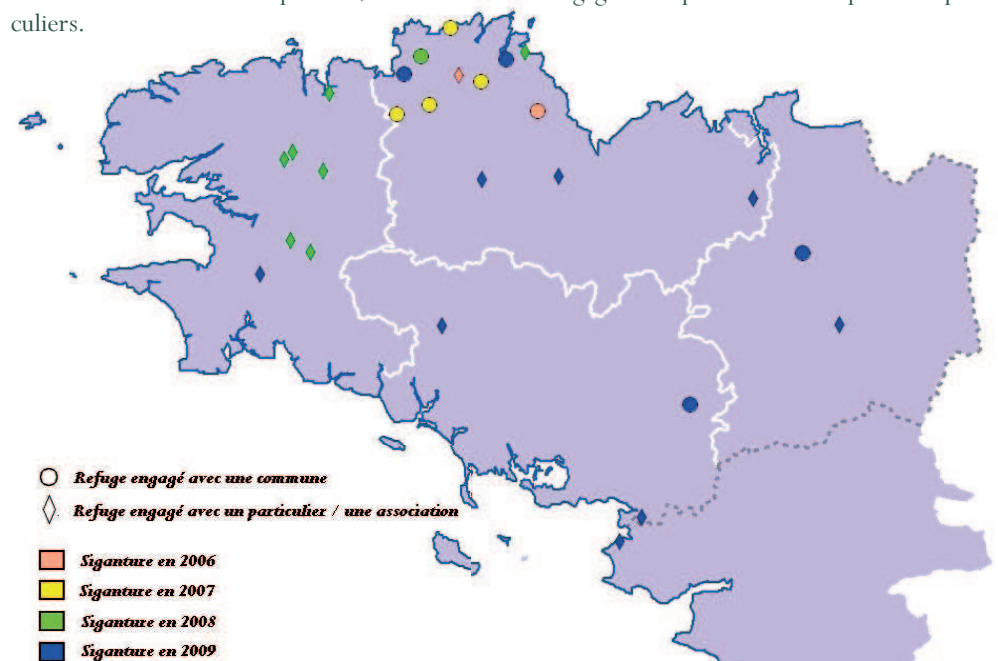
Les *Refuges pour les chauves-souris* permettent d'enrayer la disparition des espaces favorables aux chauves-souris et donc de contribuer à leur conservation.

Des propriétaires soucieux de les protéger

De fibre naturaliste ou pas, vous désirez protéger et cohabiter harmonieusement avec ces petits mammifères fascinants. Ainsi vous préférez laisser trois ou quatre disjointolements libres dans un mur ou un soupirail entrouvert pour abriter leur hibernation... alors vous pourrez profiter, les soirs d'été, du ballet aérien de la Pipistrelle, de l'Oreillard et du Rhinolophe.

Pour l'instant, nous sommes 27 propriétaires à avoir créé un Refuge : 14 dans les Côtes d'Armor (zone historique des premiers Refuges), 7 dans le Finistère, 2 en Ille et Vilaine, 3 dans le Morbihan et 1 en Loire-Atlantique. L'ensemble des édifices concernés, et qui offrent la garantie du maintien d'espaces favorables aux chauves-souris, s'élève à l'heure actuelle à 98 bâtiments. Des colonies de Pipistrelle commune (jusqu'à 180 animaux !), de Barbastelle, ou encore d'Oreillard bénéficient déjà de la protection d'un *Refuge pour les chauves-souris*.

D'autres conventions sont prévues, des contacts sont engagés avec plusieurs municipalités et particuliers.



○ Refuge engagé avec une commune

◇ Refuge engagé avec un particulier / une association

■ Signature en 2006

■ Signature en 2007

■ Signature en 2008

■ Signature en 2009



Développer le réseau des Refuges pour les chauves-souris

Pourquoi développer le réseau des Refuges pour les chauves-souris ?

L'une des principales causes de régression des chiroptères en Europe à l'heure actuelle est la disparition de leurs gîtes : les rénovations du bâti ancien et les constructions neuves se font de manière à rendre les édifices complètement hermétiques à la petite faune.

Or, c'est mal connaître les chauves-souris que de craindre de réels désagréments du fait de leur présence : dépourvues de tout comportement constructeur, elles ne détériorent pas le bâti.

La cohabitation avec les chauves-souris est en fait très simple et facilement conciliable avec notre utilisation du bâti, elles sont même si discrètes que la plupart du temps elles passent complètement inaperçues aux yeux des habitants pendant de longues années !

A quoi servent les Refuges une fois créés ?

Les *Refuges pour les chauves-souris* vous permettent de vous impliquer dans la protection des milieux, d'être informés régulièrement sur les chiroptères et les initiatives que d'autres propriétaires de Refuges engagent en leur faveur (aménagements, modes de gestion...). C'est aussi une façon de vous "approprier" un élément du patrimoine naturel local, et de le faire découvrir.

Certains *Refuges pour les chauves-souris* sont l'occasion de créer des événements permettant de parler des chauves-souris ou de mettre en place des initiatives en leur faveur : construction de nichoirs par les écoliers d'une commune, animation d'une Nuit de la Chauve-souris...



Thomas Dubos

Une discrète colonie de reproduction de Barbastelle dans une charpente.

Quel est le profil idéal du Refuge pour les chauves-souris ?

L'objet principal est d'offrir un ou des espaces favorables aux chauves-souris.

Ces gîtes peuvent être déjà occupés, mais également simplement potentiels (les conditions offertes conduiront peut-être une colonie à venir s'y installer ou à s'y réfugier en cas de dérangement de son gîte d'origine). Les espaces d'un édifice consacrés aux chauves-souris peuvent être minimes ou au contraire très vastes et spécialement aménagés pour ces dernières : depuis de simples interstices de maçonneries conservés, ou petites parties de combles rendus à nouveau accessibles, jusqu'au grand grenier ou comble d'église avec chiroptières, nurserie, et nichoirs intégrés à la charpente (là c'est le 5 étoiles !).

En dehors des gîtes dans le bâti, il s'agira aussi de fournir le couvert aux occupantes : abandon des pesticides sur la propriété, une petite mare dans le jardin, des arbres et un réseau bocager favorable autour... bref tout ce qui peut contribuer à fournir un environnement de qualité aux chauves-souris.

Développons ensemble le réseau des Refuges !

Pour les raisons évoquées ci-dessus, il est nécessaire de constituer un réseau de *Refuges pour les chauves-souris* à la fois dense et largement distribué. Un Refuge offre une protection directe à une colonie dans une propriété donnée. Mais à plus large échelle et plus longue échéance, la généralisation de pratiques d'entretien et de construction ménageant des espaces accueillants pour les chiroptères pourra avoir un effet bénéfique sur les populations bretonnes dans leur ensemble.

La présence de panneaux « Refuges » sur les propriétés (ou d'autocollants sur vos boîtes aux lettres) peut donner l'idée aux voisins d'en faire autant.

Pour augmenter l'efficacité de l'opération, n'hésitez pas à parler des Refuges pour les chauves-souris à toutes les personnes de votre entourage motivées par la protection de la Nature.



Le guide technique fourni à chaque signataire, comprenant entre autres des fiches techniques illustrées.



Jesselin Boireau

La pose de nichoirs, aménagement très simple à réaliser en faveur des chauves-souris.



Dominique Beauvais

Interstices de maçonnerie laissés disjoints pour l'accueil de chauves-souris



Josselin Boireau

Caisson spécialement aménagé pour une colonie de Petits rhinolophes chez des particuliers.



Panneau annonçant votre refuge...

Les chauves-souris et vous,

Témoignages...

Dans le prochain numéro, vous trouverez une rubrique que vous alimenterez de vos observations, expériences, coups de coeur... Vous pouvez d'ores et déjà nous envoyer vos témoignages par e-mail, courrier... (cf. coordonnées en dernière page).

Elles ont bonne presse...

L'abbaye de Beauport, site historique de Paimpol bien connu du public pour son architecture ou ses animations estivales, ne l'est pas autant pour son action en faveur de la faune sauvage pourtant exemplaire. L'AGRAB*, association gestionnaire du site, propriété du Conservatoire du Littoral, réalise des aménagements en faveur de la petite faune, au gré des travaux de restauration des bâtiments : niches incorporés dans les murs, nichoirs, caissons et combles perdus aménagés pour les chauves-souris...

Le site de l'abbaye de Beauport est un Refuge pour les chauves-souris depuis 2008.

Un grand merci à Dominique Beauvais.

* : Association pour la Gestion et la Restauration de l'Abbaye de Beauport.

A noter

Dominique Beauvais sera présent au colloque francophone de mammalogie en octobre à Morlaix (cf. dernière page) pour présenter les aménagements réalisés à l'Abbaye de Beauport en faveur de la faune sauvage.

Les chauves-souris sont en mal de refuges

Lancée en 2006, l'opération "Refuges pour chauves-souris" comptera, en 2009, 21 sites en Bretagne dont une bonne partie en Trégor-Goëlo. Les communes de Tréveneuc et Plourivo s'apprentent à suivre l'exemple de l'abbaye de Beauport, pour réserver des lieux propices à l'installation de ces mammifères volants en forte régression.



Grand rhinolophe en hibernation. Photo Thomas Dubos. GMB.

Il existe deux raisons principales à la régression des chauves-souris, une espèce aujourd'hui protégée en Europe. Les pesticides, qui suppriment ou empoisonnent la ressource alimentaire, et la dégradation du bocage des zones humides qui diminuent cette ressource. « Les chauves-souris ont moins à

manger ou mangent des insectes empoisonnés », explique Thomas Dubos, salarié du Groupe mammalogique breton (GMB), et animateur de l'antenne des Côtes-d'Armor.

Mais la rareté des gîtes pour accueillir les colonies en hibernation ou les nurseries à la période de reproduction, représente une difficulté de plus pour la stabilité de l'espèce. « La chauve-souris est un mammifère très sensible du fait de sa lente reproduction. Elle ne fait qu'un petit par an. En général, les mères se regroupent à la période de reproduction (en été) dans un même endroit, sous les toits, là où il fait chaud, pour la plupart des espèces. Certains rénovations du bâti comme l'habitat moderne sont trop hermétiques pour que les chiroptères, nom scientifique de la chauve-souris, trouvent un gîte.

Depuis sa création en 1988, le GMB effectue des recensements de trois principaux mammifères sauvages menacés, qui sont les loutres, les chauves-souris et les micromammifères. « On a vu un jour disparaître une colonie de chauves-souris pour cause de travaux dans un comble d'église, en été. On suivait cette colonie depuis longtemps et il n'y avait aucune intention de nuire à l'espèce de la part de la commune qui faisait les travaux. Juste une méconnaissance de l'animal. » De là est née l'idée de développer une opération de mise en place de refuges volontaires pour les demoiselles de la nuit. En direction des particuliers et des communes.

Beauport site exemplaire

Lancée en 2006, l'opération "Refuges" comptera en 2009, 21 sites en Bretagne. Soit 83 édifices concernés dans lesquels les chauves-souris ont désormais « la garantie de trouver un gîte préservé ». 12 particuliers et 9 communes sont engagés dans la démarche. Et huit espèces de chiroptères sur les 21 espèces que compte la Bretagne, sont abritées régulièrement : la pipistrelle, la plus commune, l'oreillard roux, le



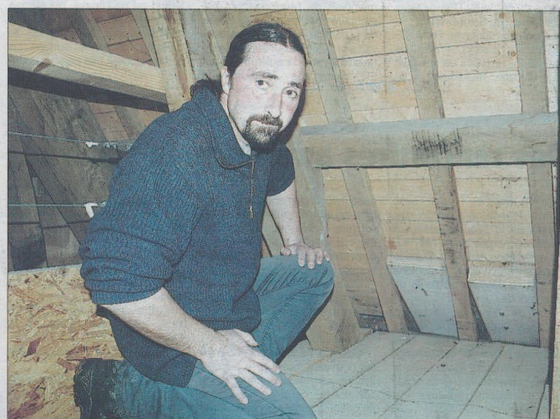
Petit rhinolophe. Photo Thomas Dubos. GMB.



Paimpol. Une ouverture sur la façade du comble de l'église pour le Grand rhinolophe.



Murin de Daubenton. Photo Thomas Dubos. GMB.



Paimpol. Dominique Beauvais, garde littoral de Beauport, montre les abris à chauves-souris installés sous les combles du bâtiment au Duc.

petit ou le Grand rhinolophe, espèce emblématique de la région...

Toutes ces espèces ont été observées à l'abbaye de Beauport qui est entrée dans la démarche dès le départ, en 2006. « Mais nous avions des refuges adaptés depuis une dizaine d'années », explique le garde littoral du site Dominique Beauvais.

L'abbaye paimpolaise est un bel exemple de restauration de patrimoine historique doublée d'un souci constant de protection de la faune et de la biodiversité du site. Ici, tous les murs d'enceinte remontés, les façades et charpentes rénovées et les ruines consolidées, l'ont été dans cet esprit : de maintenir ou créer des abris pour la faune existante. Un tour réalisé dans un mur qui cache une niche pour la mésange, un coffre de bois accroché à hauteur d'une façade dans les combles de la salle au Duc pour le couple de chouette effraie, des trous en bas des murs pour les micromammifères ou les batraciens... Et surtout, « on a conservé tous les trous de boulin », ces trous d'échafaudage réalisés au cours de la construction des murs de pierre. En hauteur, ils accueillent choucas, pigeons, faucons crécerelles, hirondelles mais aussi des petits rouges-gorges ou bergeronnettes.

De la charpente au souterrain

Les abris seront de taille différente selon les espèces de chauves-souris : très petit pour la pipistrelle, plus large pour le Grand rhinolophe. Dans les combles de l'église de Beauport, un comble vide et inutile a été réservé à ce dernier. Une large fente dans la façade de bois suffit à les laisser rentrer. Plus loin, la porte d'un local de rangement près du cellier a été coupée en hauteur de manière à laisser une entrée à une autre espèce. Et dans les combles de la salle au Duc, certains grillages de protection contre les moineaux, sous la toiture, ont été remplacés par des boîtes en bois capables d'accueillir une colonie de chiroptères. Jusqu'aux grilles qui permettent d'observer l'ancien canal hydraulique traversant le verger et dont l'installation laisse une ouverture aux mammifères attirés par les ambiances souterraines. « Tous ces aménagements légers ne coûtent rien, poursuit Dominique Beauvais, il faut juste y penser à chaque fois que des travaux sont envisagés. » A

Beauport, on accueille avec plaisir ces mammifères qui par leur alimentation sont de précieux protecteurs des vergers.

Une présence discrète

« Depuis 2008, le programme de refuges a pris une vraie dimension régionale, indique Thomas Dubos du GMB, puisque nous avons des refuges dans les cinq départements bretons ». Le développement dans le Trégor-Goëlo s'explique par la présence de bénévoles qui ont, dès le départ, sensibilisé à l'intérêt d'une préservation.

Après des particuliers ou des collectivités volontaires, le GMB apporte des conseils pour faciliter

la création ou le maintien d'abris et pour éviter de perturber l'espace quand elle est le plus fragile. « Dans des restaurations de bâtiment, il y a des périodes à éviter, si on y a repéré des chiroptères ».

Quand on évoque la chauve-souris, « on a souvent l'image néfaste d'un rongeur qui détruit tout mais, c'est faux. C'est un insectivore très discret qui ne dégrade pas l'habitat. Il se reproduit lentement, ne fait pas de nid... »

Quelques sites rares, comme Blénac en Bretagne, abritent des colonies de chiroptères qui sont observées depuis les années cinquante. « On y a constaté entre 70 et 90 % de baisse des effectifs au

cours de la seconde moitié du 20^e siècle. » Les observations plus récentes du GMB, depuis 10 ou 15 ans, indiquent une stabilisation des espèces sur divers sites.

Une stabilisation que les refuges volontaires pourraient permettre de maintenir afin de protéger ce mammifère volant à l'exceptionnelle variété.

« Les aménagements possibles sont vraiment minimes et peuvent même se réaliser sur des maisons neuves : une petite ouverture pour lui permettre de se glisser entre l'ardoise et l'isolation suffit. Les refuges sont possibles partout, même en milieu urbain car une chauve-souris pourra toujours se nourrir d'insectes attirés par une lumière de lampadaire. »

Tréveneuc et Plourivo en 2009

Pour les communes, la démarche du GMB consiste à faire une observation des bâtiments communaux (églises, mairie...) et parfois des observations au crépuscule pour repérer les passages des animaux. « Si on note des indices de présence, on demande juste de laisser les choses en l'état. On n'impose rien. Ensuite, si les communes veulent aller plus loin, par l'aménagement d'ouverture dans un comble par exemple, on accompagne et on conseille. »

Déjà en contact avec les animateurs du GMB qui ont fait le tour du propriétaire, les conseils municipaux de Tréveneuc et Plourivo devraient, prochainement, donner leur aval pour être commune refuge. À l'image de Tréguidel ou Ploubé-du-Trieux avant eux. Et avant d'autres communes du secteur qui souhaiteraient s'engager concrètement dans la préservation de la biodiversité.

Annick Guillemot.

Votre Refuge d'affiche !



Vous trouverez avec ce n° de La Chiroptière un autocollant annonçant votre Refuge pour les chauves-souris.

De petite taille, il se place facilement sur votre boîte aux lettres, par exemple.

Et qui sait, peut-être donnera-t-il l'idée à vos voisins d'en faire autant !...

2 programmes en faveur des chauves-souris

Le Contrat-Nature "Chauves-souris de Bretagne" et l'Atlas des Mammifères terrestres de Bretagne

Ces deux programmes pluriannuels (2008-2011 pour le premier, projet 2010-2015 pour le second) ont pour but de parfaire la connaissance sur les mammifères sauvages de notre région, au premier rang desquels figurent les chauves-souris. L'étude de ces mammifères doit nous permettre d'orienter au mieux la mise en œuvre des outils de conservation des espèces les plus menacées comme les Refuges pour les chauves-souris, les Havres de Paix pour la Loutre, et bien d'autres qu'il reste à inventer.

Vous pouvez contribuer à ces programmes, et participer aux différentes actions de prospection, de suivi... Rendez-vous sur le site du GMB : www.gmb.asso.fr.



Sur la toile

En ligne depuis un an, le Site Internet dédié à l'opération «Refuges pour les chauves-souris» (www.refugespourleschauves-souris.com) propose en accès libre par téléchargement des actualités régulièrement renouvelées, des informations sur les chauves-souris, et l'ensemble des documents techniques utiles à tout propriétaire de Refuge...



Avec le GMB, passez à l'action !

Adhérez !



En devenant adhérent au GMB, vous ferez encore plus pour les chauves-souris... et pour les autres mammifères ! Vous serez tenus au courant de toutes les journées de formation, recensements, et autres événements que le GMB organise ou auxquels il participe.

Vous trouverez ci-joint une plaquette vous permettant d'adhérer ou de faire un don pour le "fonds spécial pour les mammifères".

Donnez pour le "Fonds spécial pour les mammifères" !

Destiné à la construction, l'aménagement ou l'achat de sites, ce fonds a déjà permis au GMB de réaliser plusieurs aménagements de gîtes à Grands rhinolophes. En soutenant ce fonds, vous participez à la réalisation d'actions concrètes de protection des mammifères sauvages de Bretagne.



Un chemin creux sous une voûte boisée ? Le paradis pour les chauves-souris !

Thomas Dubos

Tous à Morlaix en octobre :

Un colloque sur les aménagements techniques en faveur des mammifères sauvages



S
F
E
P
M

C'est le GMB qui organisera le prochain **colloque francophone annuel de la SFEPM** (Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères). Il se déroulera à l'espace du Roudour à Morlaix (29) les 9, 10 et 11 octobre prochains et aura pour thème «**Aménagements techniques et gestion des territoires pour la conservation des mammifères sauvages**». Y sera abordée notamment la question des «refuges pour la faune sauvage», qu'il s'agisse de refuges pour les chauves-souris, de Havres de Paix pour la Loutre ou de toute expérience menée par nos collègues d'autres régions ou de pays voisins. On y parlera aussi des aménagements tels que passages à loutres, catiches artificielles ou tout autre idée pour faire de votre maison une «maison nichoir». A noter, un programme du vendredi 100 % terrain (visite d'aménagements). Voilà un thème concret qui pourrait intéresser tout propriétaire de Refuge ! Alors si vous êtes partants, inscrivez-vous au plus vite (bulletin d'inscription et informations téléchargeables à partir de la page d'accueil du site du GMB).

